



Le grand corbeau: tout un art de (sur)vivre

Le grand corbeau est le plus grand passereau de Suisse, bien que ses coassements n'aient rien de commun avec le chant des petits oiseaux au plumage chatoyant qui nous viennent à l'esprit à l'évocation de cet ordre. On le trouve dans quasiment tout l'hémisphère nord. Cependant, cet oiseau étant fréquemment victime de persécutions, certaines zones de son aire de distribution primaire demeurent aujourd'hui encore inoccupées. En

effet, ce charognard considéré comme «oiseau de mauvaise augure» ne jouit pas de la meilleure des réputations. Malgré tout, il a survécu, grâce à son intelligence et à ses facultés d'adaptation. Doté d'une excellente mémoire, il fait aisément la différence entre ami et ennemi, a un don pour la duperie et possède un immense répertoire de cris qui lui permettent de communiquer avec son ou sa partenaire et ses congénères.

À tire d'ailes



Le grand corbeau réagit souvent de manière agressive envers les gypaètes en vol, plus particulièrement lorsque leurs nids sont voisins.

Le grand corbeau est un oiseau qui fait forte impression. Avec une longueur pouvant aller jusqu'à 67 cm, un poids de 1 à 1.5 kg et une envergure maximale de 1.3 m, il atteint la taille d'une buse. Son bec puissant mesure 7 cm de long pour 3 cm d'épaisseur à la base mais ne ressemble pas à celui d'un rapace. En effet, le bec du grand corbeau ne possède pas de crochet à son extrémité et ne permet pas de déchirer la peau épaisse des grandes proies. Ses pattes sont certes de dimensions respectables mais n'ont ni la force ni les griffes de celles d'un rapace. La taille du mâle ne diffère que peu de celle de la femelle. Les individus des deux sexes portent une livrée noire, aux reflets métalliques selon les jeux de lumière. Les longues plumes du cou, sous le bec, sont caractéristiques. Les jeunes en sont encore dépourvus et leur plumage est dans un premier temps brun foncé avant de virer au noir. Au contraire des petits passereaux qui se déplacent au sol en sautillant, le corbeau évolue d'un pas majestueux.

Mais c'est dans les airs que le corbeau est dans son élément. Il maîtrise les courants thermiques et couvre sans effort de grandes distances en vol plané, sans donner un seul coup d'aile. Son vol battu est caractéristique, les ailes raides n'effectuant que de petits mouvements ascendants et descendants, audibles sous forme de «wouh-wouh-wouh». C'est principalement à l'époque des amours qu'il révèle ses talents pour le vol. Le couple réalise alors des acrobaties aériennes, piquant en vrilles, se tournant sur le côté, les ailes à demi ouvertes, ou se laissant plonger dans le vide à la vitesse de l'éclair. Il parvient même à voler sur le dos durant quelques secondes. Ces facultés étonnantes lui permettent d'attaquer des rapaces bien plus grands que lui, comme l'aigle royal ou le gypaète barbu. Grâce à leurs talents de voltigeurs, ils évitent les ripostes et gagnent du temps pour se mettre en sécurité.

En vol, le grand corbeau se caractérise par une tête proéminente s'achevant par un grand bec, ainsi que par des ailes longues et étroites qui se prolongent par des plumes bien visibles. Chez l'adulte, la queue est cunéiforme, alors qu'elle est plus arrondie chez le jeune. Dans les airs, l'oiseau replie pattes et pieds sans les laisser pendre sous la queue, à la manière des oiseaux de proie. Le grand corbeau passe beaucoup de temps en vol, d'où il scrute le sol de son regard aiguisé, toujours à la recherche de nourriture.

Page de titre

Le regard de l'intelligence: un oiseau à la fois éveillé, curieux et prudent.
Tous les clichés du présent article ont été réalisés par Heinrich Haller.



À gauche: lorsqu'ils sont en présence d'une importante source de nourriture, plusieurs oiseaux non-nicheurs se rassemblent. À droite: le plumage quelque peu abîmé de cet individu d'un certain âge illustre la dureté de l'existence d'un oiseau sans territoire.

Un charognard en mission sanitaire

Avalant tout ce qui est nourrissant et relativement facile à digérer, ils ont un faible pour la graisse et les abats, particulièrement riches en nutriments: les grands corbeaux sont en premier lieu des charognards. Sous nos latitudes, surtout là où il n'y a pas de vautours, ils jouent un rôle sanitaire important en se nourrissant de cadavres. On retrouve ces oiseaux essentiellement dans les régions riches en gibier ou dans des zones où de nombreux animaux de rente sont rassemblés, toujours à l'affût d'un animal décédé de mort naturelle. Les grands corbeaux consomment également des placentas, des animaux mort-nés ou le méconium riche en nutriments expulsé par les veaux après la naissance. Ils nettoient les routes en se nourrissant

des victimes du trafic et parviennent souvent à obtenir leur part du butin lorsque de grands prédateurs dévorent leurs proies. En hiver, dans les Alpes, le corbeau écume le paysage à la recherche de carcasses de gibier. En automne, ce charognard profite de la chasse, se régaland des abats des animaux évidés après avoir été tirés. S'il ne trouve pas de charognes, le corbeau capturera de petites proies, se nourrira de restes de repas, de produits agricoles ou de semences. L'oiseau se rendra dans des parcs animaliers aux heures de nourrissage afin de chiper quelques bon morceaux, ou ira s'installer dans une décharge pour y dénicher les déchets organiques. En Europe, cependant, les décharges à ciel ouvert disparaissent du paysage.

Chère lectrice, cher lecteur,

Cet extrait est la première partie d'un article de 12 pages. Nous serions ravis de vous faire parvenir l'article complet, en vente dans notre boutique en ligne: www.wildtier.ch/shop

Votre équipe Wildtier Schweiz

Bibliographie

GLANDT, D. (2015) Kolkrabe & Co.: Verhalten und Strategien intelligenter Lebenskünstler.

Aula Verlag, Wiebelsheim

HALLER, H. (2023) Der Kolkrabe: Totenvogel, Götterbote, tierisches Genie, 2. Aufl., Haupt Verlag, Bern

REICHHOLF, J.H. (2022) Rabenschwarze Intelligenz. Was wir von Krähen lernen können. Langen Müller Verlag, München



À propos de l'auteure

Annette Barkhausen: après un master en zoologie à l'Université de Zurich avec la géobotanique en branche secondaire à l'EPF de Zurich, travaille depuis plus de 30 ans en tant que journaliste scientifique indépendante, entre autres pour la publication précédente d'Objectif Faune. Auteure de 6 ouvrages sur la faune, les parcs zoologiques et les réserves naturelles.

Remerciements

Le présent article est inspiré de l'ouvrage «Der kolkrabe – Totenvogel, Götterbote, tierisches Genie» de **Heinrich Haller**. Les images, également tirées de ce livre, sont toutes l'œuvre de l'auteur. Qu'il en soit chaleureusement remercié!

Impressum

Objectif Faune est l'édition française de la publication périodique Fauna Focus.

Éditeur: Wildtier Schweiz

Winterthurerstrasse 92

CH-8006 Zurich

Tél. +41 (0)44 635 61 31

info@wildtier.ch, www.wildtier.ch

Traduction: Catherine Leuzinger

Rédaction: Carine Vogel et Claude Andrist

Administration: Patrik Zolliker

Layout: Claude Andrist

Parution: 4 éditions par année

Disponible sous: www.wildtier.ch/shop



Wildtier
Schweiz